



COMMERCE EXTERIEUR

Résultats 2019

7 février 2020



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
ET DES FINANCES

Jean-Baptiste Lemoyne

**Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Europe et des Affaires
étrangères**

Sommaire

<u>Synthèse</u>	3
<u>Bilan du commerce extérieur français en 2019</u>	6
• Le déficit des biens et services (au sens de la Banque de France) se réduit en 2019 à 21,8 Md€	7
• Le déficit commercial (biens) diminue (58,9 Md€) grâce au dynamisme des exportations	8
• L'excédent de la balance des services recule légèrement tandis que l'excédent du négoce international augmente	9
• La balance courante reste proche de l'équilibre	10
• Les parts de marché de la France se sont stabilisées depuis 2012	11
• Analyse sectorielle : les exportations des secteurs de l'aéronautique et de la pharmacie sont en forte hausse, le déficit dans l'automobile se creuse et la facture énergétique est en légère baisse	12
• Analyse géographique : le solde commercial (biens) de la France s'améliore vis-à-vis de toutes les grandes régions du monde, à l'exception de l'Asie	13
• Les pays de l'UE sont nos principaux partenaires commerciaux	14
• Le nombre d'exportateurs augmente en 2019 à 128 373	15
• Les investissements français à l'étranger se situent toujours à un niveau élevé	16
• L'économie française fait preuve de résilience dans un contexte commercial défavorable à l'échelle mondiale	17

Synthèse

Le solde commercial s'est amélioré en 2019 malgré un environnement international défavorable

-21,8 Md€

Solde des échanges de biens & services en 2019

+3,3 %

Croissance des exportations de biens en 2019

+21,8 Md€

Solde des services en 2019

-0,8 %

Solde courant en % du PIB
(données provisoires)

- Le déficit commercial des échanges de biens et services se réduit à 21,8 Md€ après 25,4 Md€ en 2018 ; le déficit des échanges de biens à 58,9 Md€ après 62,8 Md€ en 2018 (hors énergie : 29,1 Md€ après 32,0 Md€ en 2018).
- Les exportations sont dynamiques en 2019, en particulier dans l'aéronautique et la pharmacie.
- Le solde des services diminue, en raison d'une hausse des dépenses plus rapide que celle des recettes, mais demeure largement excédentaire.
- Le solde courant reste relativement proche de l'équilibre : -18,3 Md€ soit -0,8 % du PIB.
- L'économie française fait preuve de résilience dans un environnement mondial marqué par les tensions commerciales et par une atonie des échanges.

La compétitivité de la France continue de se redresser, ses parts de marché sont stables

+7 %

amélioration de la compétitivité-coût de la France depuis fin 2013 par rapport aux pays de l'OCDE

3,5 %

part de marché de la France dans le commerce mondial
(biens et services)

128 373

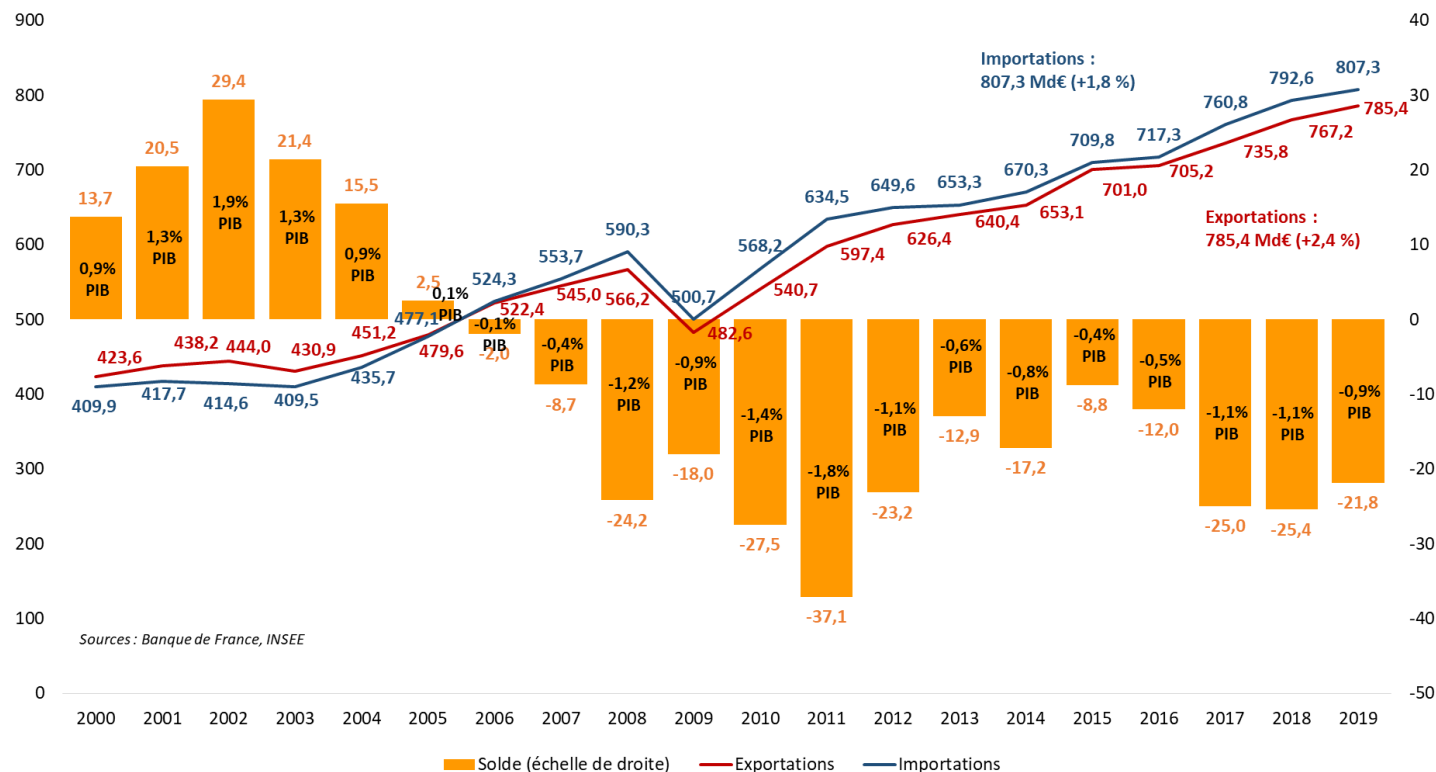
exportateurs (à l'issue du troisième trimestre 2019, sur les 12 derniers mois)

- Les réformes économiques du Gouvernement ont permis d'améliorer la compétitivité à l'exportation des entreprises françaises par rapport à leurs concurrentes étrangères.
- La part de la France dans les exportations mondiales est stable depuis 2012, alors qu'elle baissait continûment depuis le début des années 1990. Part de marché sur les biens : 3,1 %.
- Le nombre d'exportateurs est en hausse à 128 373 en 2019.

Bilan du commerce extérieur français en 2019

Le déficit des biens et services (au sens de la Banque de France) se réduit en 2019 et atteint 21,8 Md€

Echanges de biens et services, en Md€, y compris négoce international



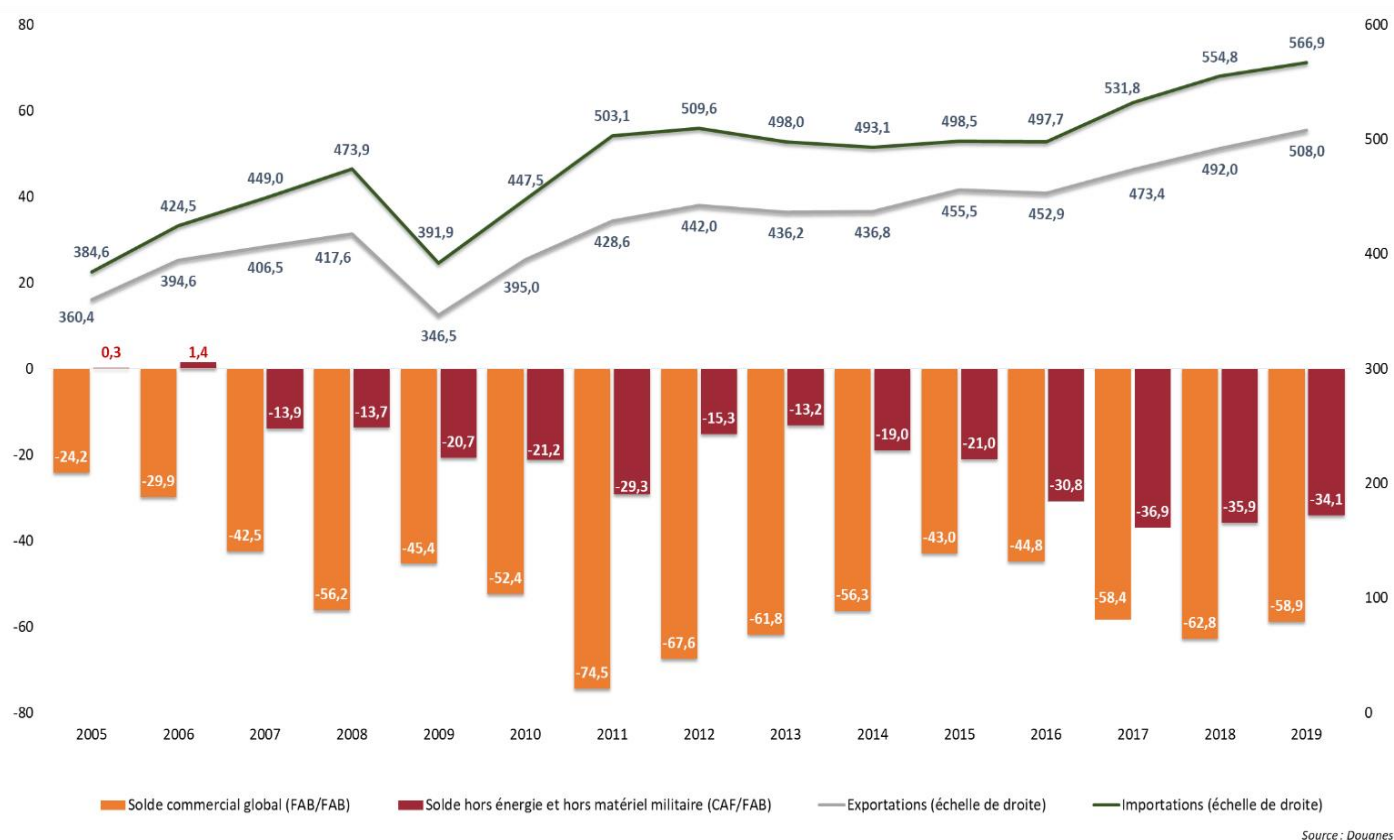
Un **déficit de 21,8 Md€** sur les biens et services, y compris négoce international.

Cette évolution s'explique par une croissance des exportations (+2,4 %) un peu plus soutenue que celle des importations (+1,8 %).

A noter que, pour des raisons méthodologiques, le montant des échanges de biens hors négoce dans la balance des paiements diffère légèrement de celui publié par les Douanes.

Le déficit commercial des biens (au sens des Douanes) diminue à 58,9 Md€ grâce au dynamisme des exportations

Echanges de biens, en valeur, en Md€

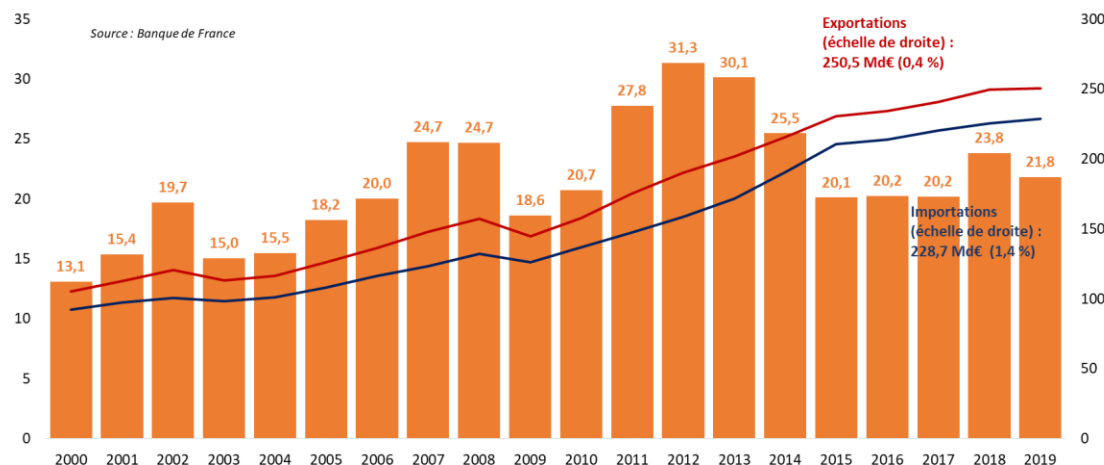


- ❑ Le déficit commercial (échanges de biens) baisse de 6,3 % à 58,9 Md€.
- ❑ Le déficit commercial hors énergie et militaire baisse de 5,1 % à 34,1 Md€. Il atteint son plus faible niveau depuis trois ans.
- ❑ Les exportations restent dynamiques en 2019 (+3,3 % après +3,9 % en 2018) grâce notamment à de bonnes performances des secteurs de l'aéronautique, de la pharmacie et du luxe.
- ❑ Les importations augmentent de 2,2 % à 566,9 Md€ en particulier du fait de la hausse des importations aéronautiques (+10,2 % à 33,2 Md€).

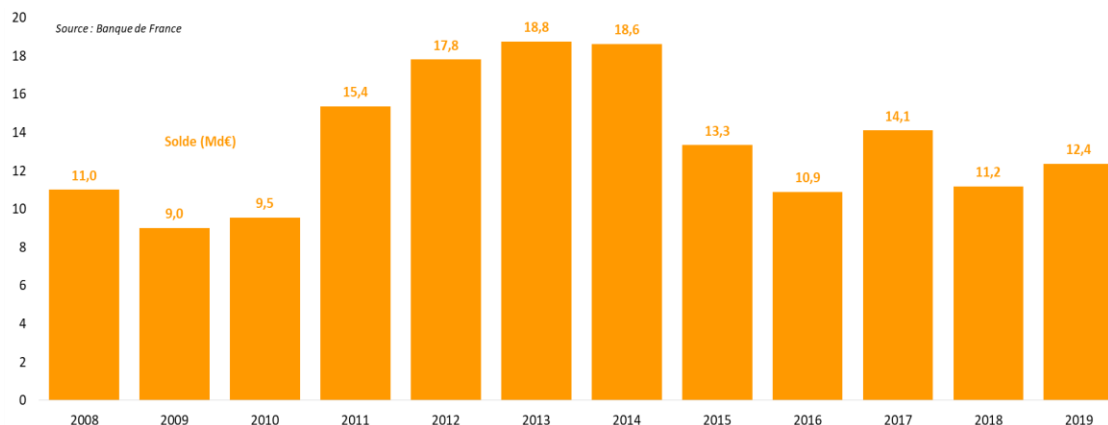
Données hors négoce international

L'excédent de la balance des services recule légèrement tandis que l'excédent du négoce international augmente

Echanges de services en Md€



Négoce international en Md€

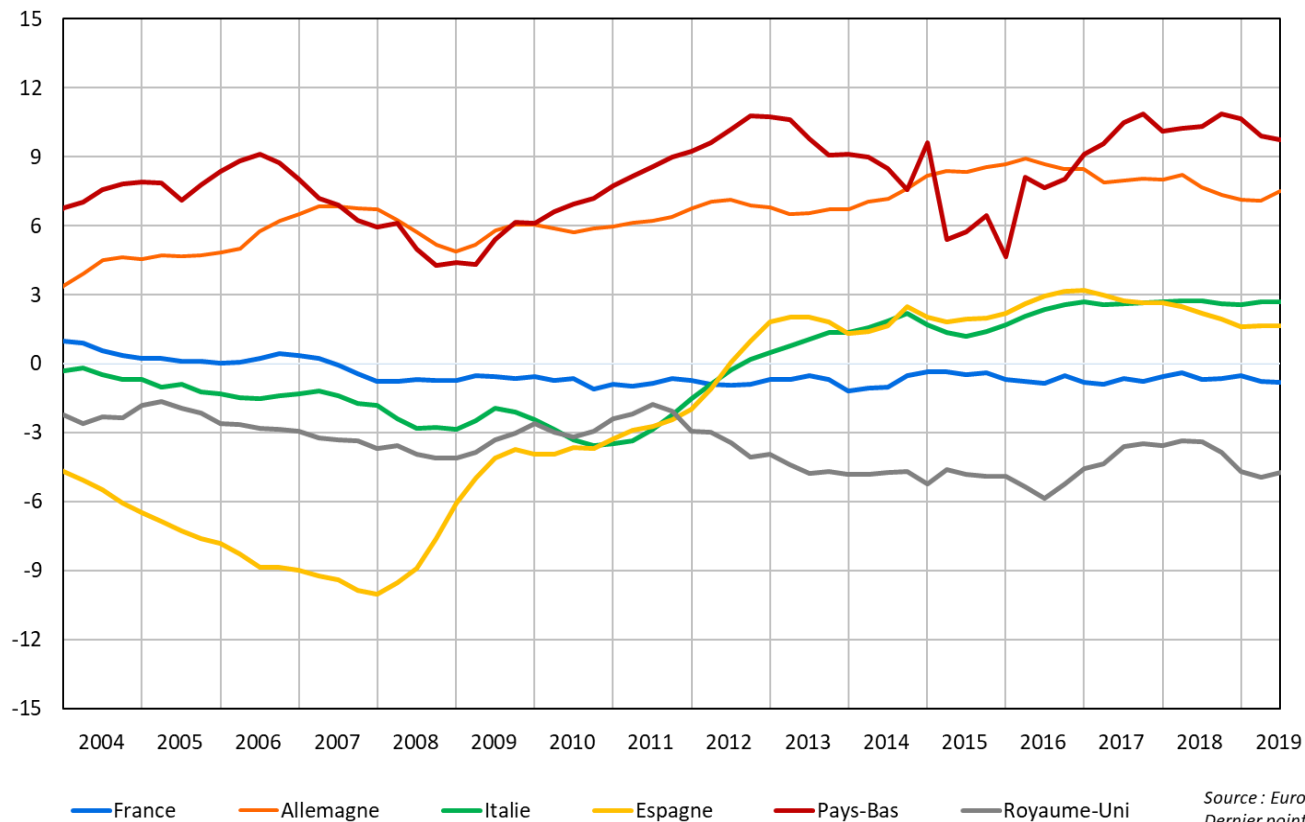


- ❑ La balance des services affiche un excédent de 21,8 Md€.
- ❑ La diminution de l'excédent des services est notamment due aux services d'assurance (-5,2 Md€ pour un déficit de 5,8 Md€).
- ❑ L'excédent des voyages diminue à 12,7 Md€, en dépit de recettes touristiques en hausse (+4,4 % à 57,9 Md€), l'augmentation des dépenses des Français à l'étranger ayant été plus forte.
- ❑ L'excédent du négoce international augmente (+1,2 Md€) à 12,4 Md€.

Le négoce international ne donne pas lieu à l'enregistrement d'importations mais uniquement d'exportations dites nettes (recettes nettes de l'activité de négoce), qui constituent le solde du secteur.

La balance courante reste proche de l'équilibre

Balance courante des principaux pays européens
(% du PIB, cumul quatre derniers trimestres)



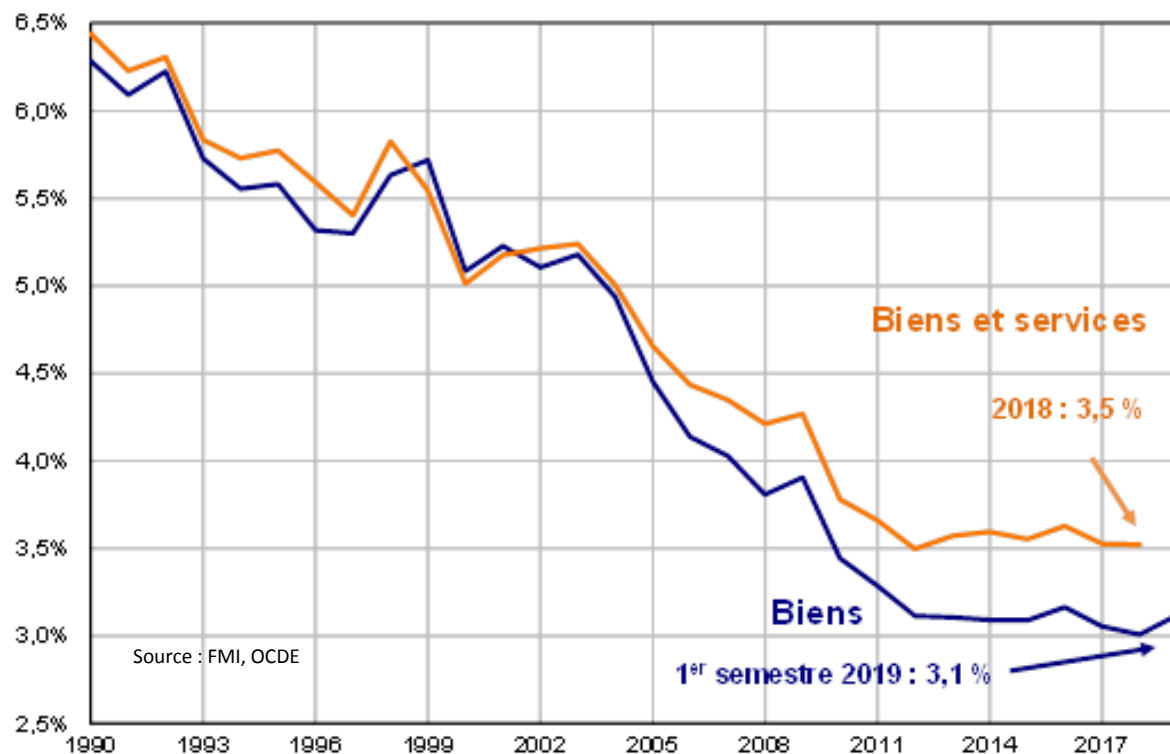
- ❑ La **balance courante**, qui mesure le besoin de financement externe de la France, **reste assez proche de l'équilibre** : -0,8 % du PIB en 2019, à la différence d'autres grands pays européens.
- ❑ Selon les seuils indicatifs fixés par la Commission européenne (scoreboard MIP), la **balance courante des Etats membres doit être comprise entre -4 % et +6 % du PIB** (moyenne sur 3 ans).

Source : Eurostat
Dernier point : T3 2019

A noter : les données présentées sur la balance courante sont provisoires et susceptibles de révisions lors de la publication en juin du rapport annuel sur la balance des paiements par la Banque de France.

Les parts de marché de la France se sont stabilisées depuis 2012

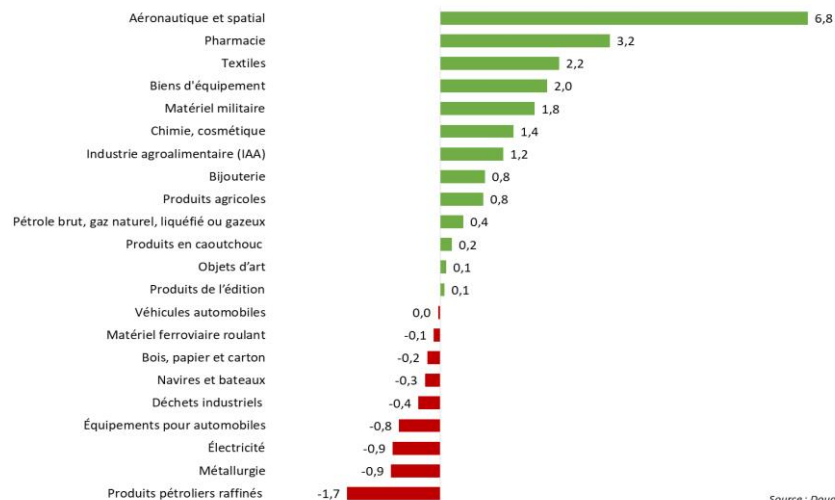
Part de marché de la France dans les exportations mondiales



- ❑ La part de la France dans les exportations mondiales en valeur est globalement stable depuis 2012, à **3,1 % sur les biens** et à **3,5 % sur les biens et services** (les données 2019 seront disponibles au printemps 2020).
- ❑ Cette stabilisation **contraste avec la baisse** enregistrée depuis le début des années 1990 et observée dans la plupart des économies avancées, dans un contexte où les pays émergents prenaient une place croissante dans le commerce international.
- ❑ La France est le **5^e exportateur mondial de biens et services en 2018** (derrière la Chine, les Etats-Unis, l'Allemagne et le Japon) (2^e en UE, 2^e en Afrique).

Analyse sectorielle : les exportations des secteurs de l'aéronautique et de la pharmacie sont en forte hausse, le déficit dans l'automobile se creuse et la facture énergétique est en légère baisse

Contributions des secteurs à la variation des *exportations* entre 2018 et 2019 en Md€

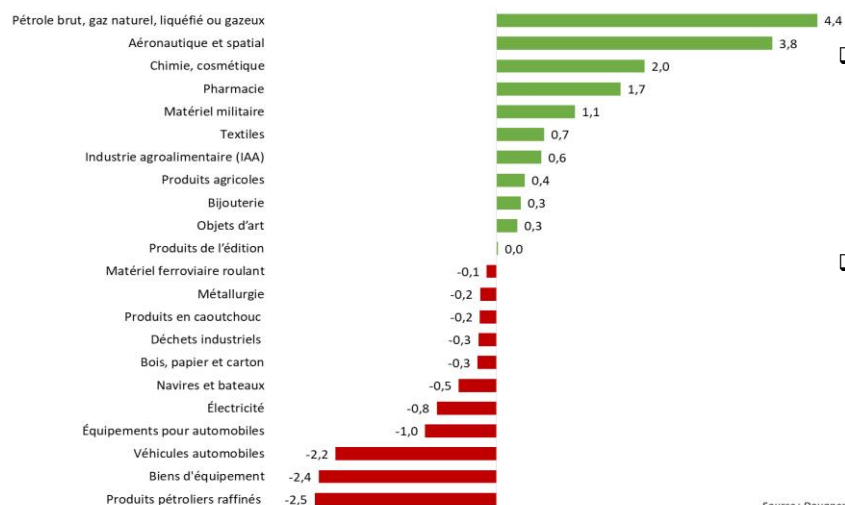


❑ L'aéronautique et la pharmacie sont les premiers contributeurs à la croissance des exportations en 2019.

❑ L'excédent aéronautique augmente de 13,9 % à 31,0 Md€ avec une forte hausse à la fois des exportations (+11,9 % à 64,2 Md€) et des importations (+10,2 % à 33,2 Md€).

❑ Les exportations de matériel militaire continuent de progresser à 7,7 Md€.

Contributions des secteurs à la variation du *solde commercial* entre 2018 et 2019, en Md€

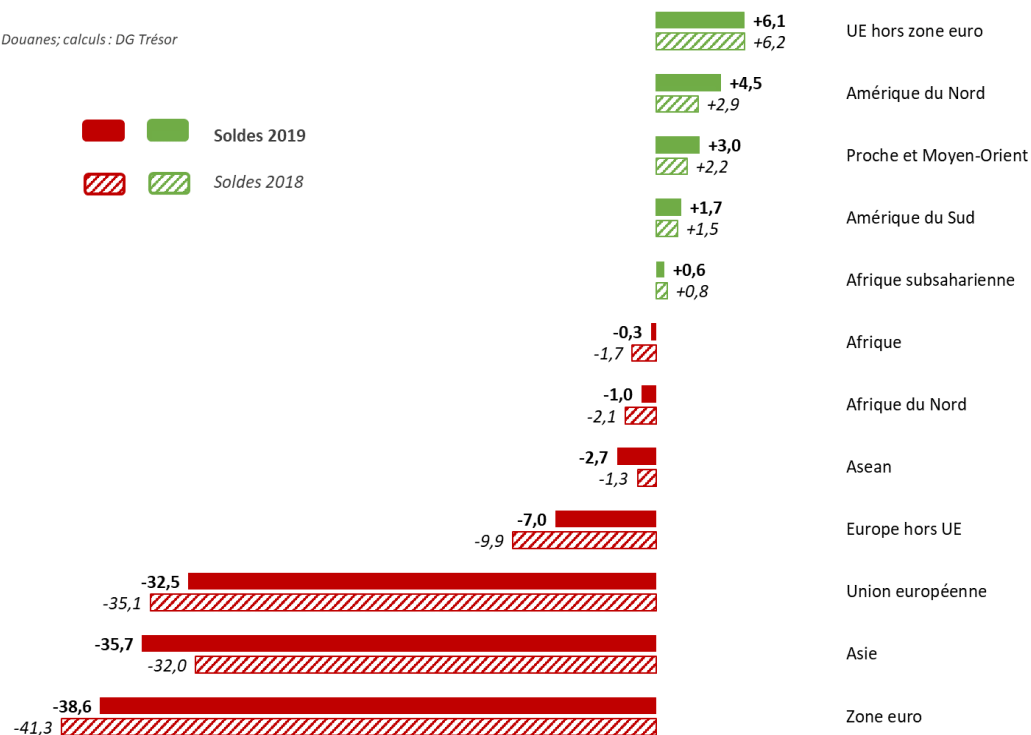


❑ Le déficit du secteur automobile (véhicules et équipements) se creuse de 26,3 % à 15,3 Md€, malgré des exportations de véhicules stables par rapport à 2018 (-0,1 % à 35,5 Md€)

❑ La facture énergétique baisse légèrement (-1,8 % à 44,8 Md€ en 2019), en lien notamment avec la diminution des prix du pétrole (le prix du baril est passé de 71 \$ en 2018 en moyenne à 64 \$ en 2019, soit une baisse de près de -10 % sur un an), mais continue de peser fortement sur le solde commercial (environ 60% du déficit des biens).

Analyse géographique : le solde commercial (biens) de la France s'améliore vis-à-vis de toutes les grandes régions du monde, à l'exception de l'Asie

Source : Douanes; calculs : DG Trésor



Solde des échanges de biens en 2018 et 2019, en Md€

- ❑ **La croissance des exportations de biens est en hausse vers tous les continents.** Les ventes vers le continent américain s'accroissent de 8,5 % à 59,0 Md€. Les exportations vers l'Afrique sont en hausse de 4,5 % à 25,9 Md€ après trois années de baisse.
- ❑ Malgré le bon dynamisme de nos exportations vers l'Asie (+2,5 % à 68,1 Md€), nos importations depuis ce continent augmentent plus rapidement (+5,4 % à 103,7 Md€), avec pour conséquence un **creusement du déficit vis-à-vis de l'Asie (35,7 Md€)**.
- ❑ **Le déficit vis-à-vis de l'UE est en baisse pour la deuxième année consécutive** (-18,4 % en deux ans à 32,5 Md€). L'UE représente 58,7 % de nos exportations de biens (291,6 Md€).
- ❑ **Les principaux pays contributeurs à l'amélioration de notre solde sont la Suisse (+2,0 Md€ d'amélioration) et la Russie (+1,7 Md€)**, en lien respectivement avec des grands contrats dans l'industrie navale et la baisse du prix du pétrole. A l'inverse, les plus fortes dégradations du solde concernent nos échanges avec la Chine (-2,4 Md€), l'Espagne (-1,0Md€), l'Irlande (-0,8 Md€), la Turquie (-0,8 Md€) et Singapour (-0,7 Md€).

Les pays de l'UE sont nos principaux partenaires commerciaux

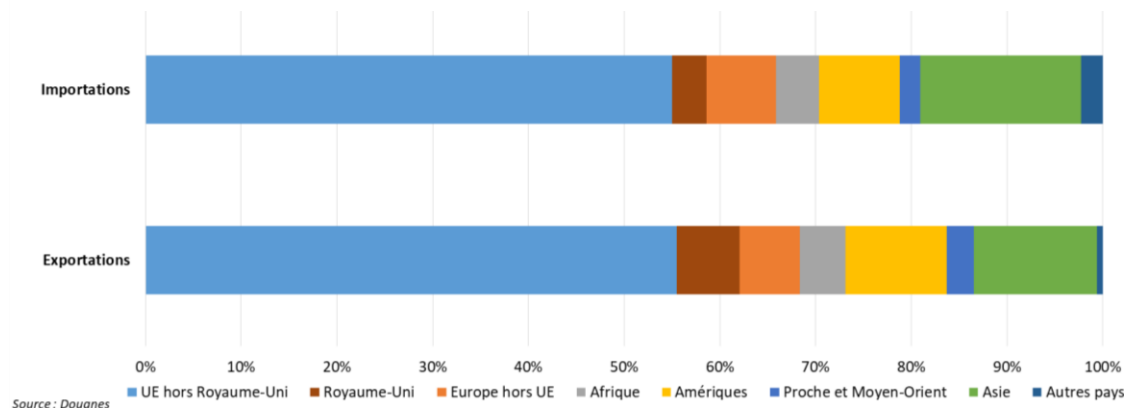
Échanges de biens avec les principaux partenaires européens de la France en 2019, en Md€



	Imports	Evolution	Exports	Evolution
Canada	3,2	5,8%	3,8	11,4%
Mexique	2,4	-2,0%	3,7	12,0%
Japon	10,5	2,5%	7,7	16,7%

Échanges de biens de la France avec certains pays d'intérêt pour la politique commerciale européenne(Md€) et évolution par rapport à 2018(%)

Part des principaux partenaires de la France



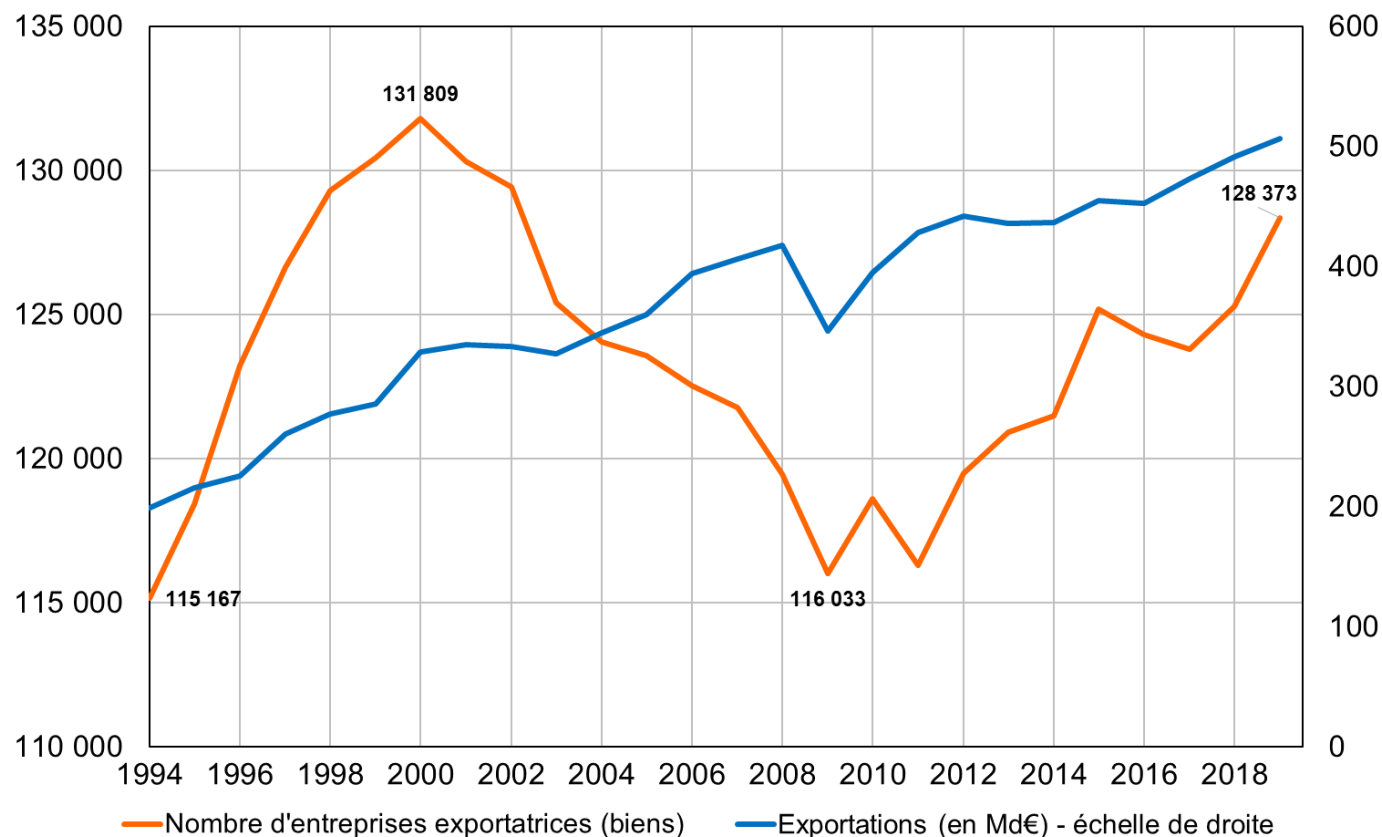
- ❑ L'Union européenne représente la plus grande partie des échanges commerciaux de la France (58,7 % des exportations et 56,3 % des importations). Viennent ensuite les Etats-Unis et la Chine.
- ❑ L'UE met notamment en œuvre des accords commerciaux avec le Canada et le Japon, et négocie la révision d'un accord avec le Mexique. Ces accords visent à faciliter les échanges commerciaux au bénéfice des entreprises et de l'économie française.
- ❑ Les relations commerciales avec le Royaume-Uni au terme de la période de transition vont évoluer en fonction de l'issue des négociations en cours.

Le nombre d'exportateurs augmente en 2019 à 128 373

Nombre d'exportateurs et montant des exportations de biens

Source : Douanes

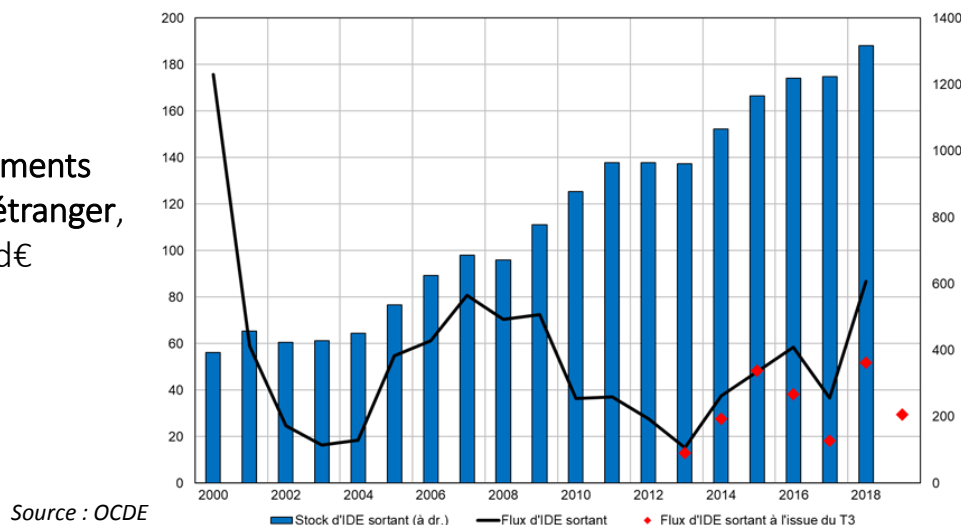
Evolution de l'appareil exportateur français



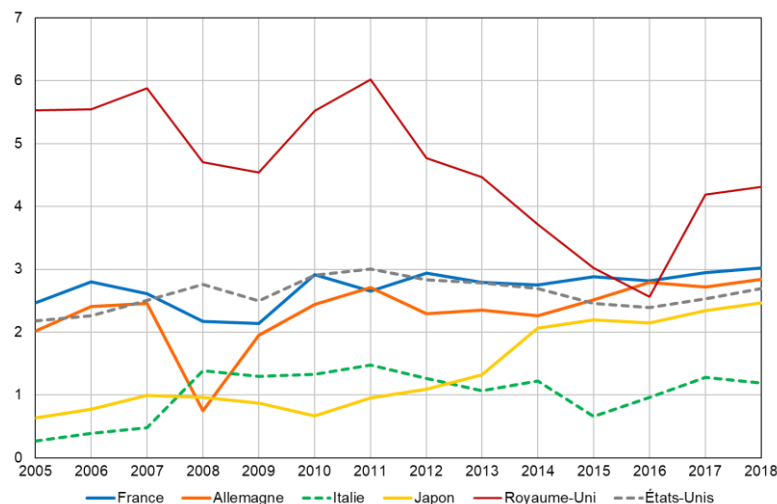
- ❑ Le nombre d'exportateurs s'élève à **128 373 en 2019**, après environ 125 283 en 2018 (+ 3 090 exportateurs, soit +2,5 %).
- ❑ Ce chiffre confirme la tendance depuis une dizaine d'années au renforcement de l'appareil exportateur français, même s'il reste encore en-deçà du début des années 2000.
- ❑ Sur l'année, environ **30 000 nouvelles entreprises se sont engagées à l'international**. Parmi ces nouveaux entrants, 90 % sont des opérateurs de moins de 20 salariés, près de 9 % comptent entre 20 et 250 salariés.
- ❑ L'appareil exportateur français reste **relativement concentré** : 5 % des plus grandes entreprises françaises réalisent près de 90 % des exportations.

Les investissements français à l'étranger se situent toujours à un niveau élevé¹

Investissements français à l'étranger, en Md€



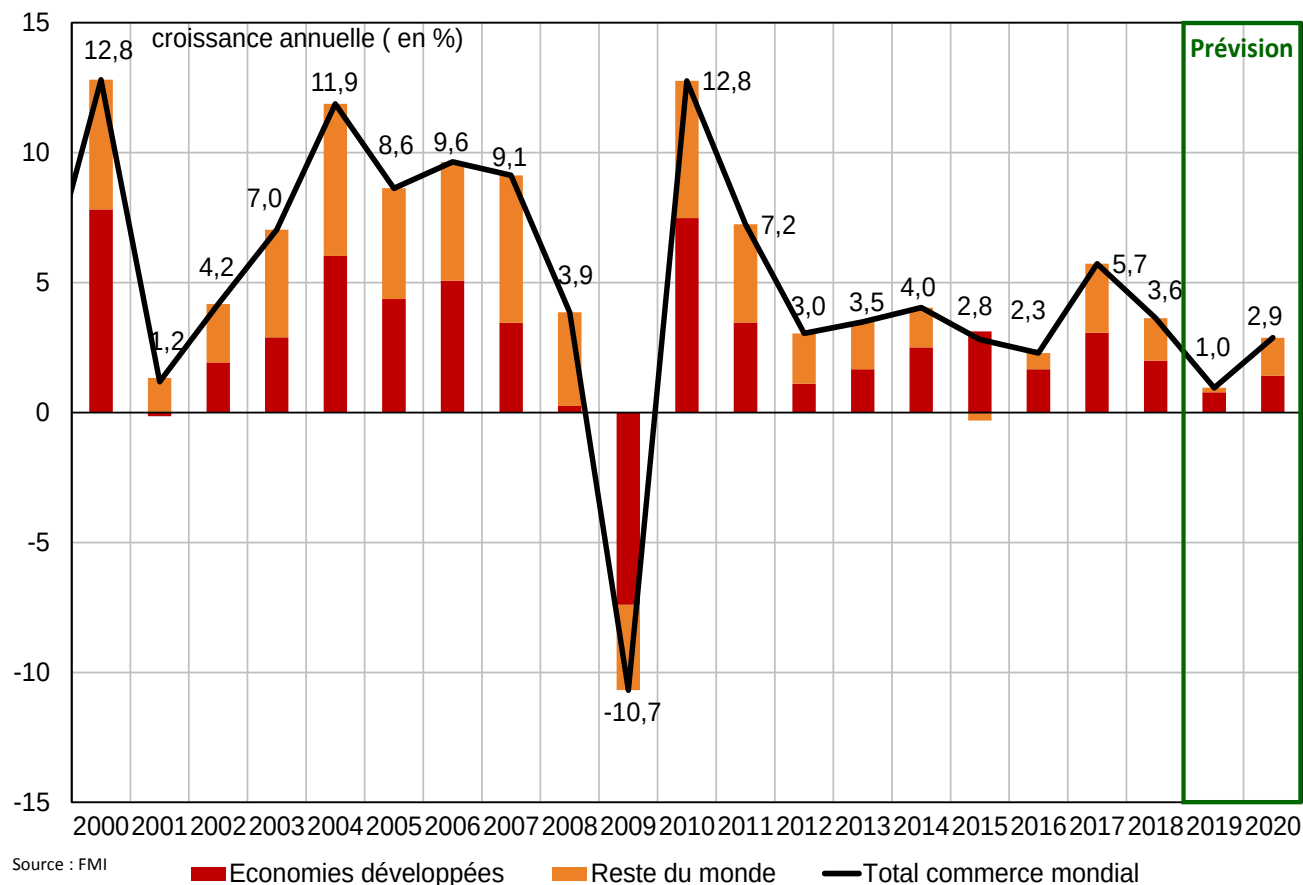
Revenus d'IDE par pays, en % du PIB



- ❑ Les flux d'investissements directs à l'étranger (IDE) français se sont élevés à près de 30 Md€ sur les trois premiers trimestres 2019, en recul par rapport aux trois premiers trimestres 2018. La dynamique positive des investissements français à l'étranger observée depuis 2013 semble donc ralentir en 2019.
- ❑ Le stock d'IDE français à l'étranger était estimé à 1 320 Md€ en 2018, un niveau historiquement élevé. Il a augmenté de près de 8 % par rapport à 2017. La France occupe le 7^e rang parmi les principaux pays investisseurs dans le monde (8^e rang en 2017, devançant désormais le Canada).
- ❑ Les investissements français à l'étranger permettent de générer des revenus d'IDE, qui se sont élevés à 57 Md€ à l'issue du T3 2019 (contre 49 Md€ l'année précédente), après avoir atteint un niveau record en 2018 (71 Md€).
- ❑ Les revenus d'IDE français représentent 3 % du PIB, contre 2,8 % en Allemagne, 2,7 % aux États-Unis, 2,5 % et au Japon et 1,2 % en Italie. Ces revenus constituent une contribution positive majeure à notre solde courant.
- ❑ La présence française à l'étranger est assurée par l'intermédiaire de 45 000 filiales, un nombre nettement plus élevé que pour nos principaux partenaires européens.

L'économie française fait preuve de résilience dans un contexte commercial défavorable à l'échelle mondiale

Croissance du commerce mondial, biens et services, en volume



- ❑ Le commerce mondial aurait nettement ralenti en 2019 selon le FMI : +1,0 % après +3,6 % en 2018. Il se redresserait en 2020 à un rythme de croissance modéré (+ 2,9 %).
- ❑ Ce net ralentissement en 2019 serait le reflet d'une croissance moins riche en échanges commerciaux, dans un **contexte de durcissement des mesures protectionnistes**.
- ❑ **L'économie française fait preuve d'une forte résilience, notamment en comparaison avec plusieurs pays européens.** En 2019, les exportations françaises auraient crû en volume plus rapidement que celles des principaux pays européens.



Retrouvez cette présentation et le dossier de presse complet sur le site Diplomatie : <http://bit.ly/2nDTLVg>

Contact presse :

Cabinet du Ministre : [Nathalie Fortis](#) 01 43 17 53 53

Ce rapport a été réalisé par le bureau des échanges extérieurs et du risque-pays de la Direction générale du Trésor, avec les contributions des sous-directions Diagnostic et prévisions, Financement international des entreprises et Politiques commerciales et investissements de la DG Trésor, du Service économique régional d'Ottawa près l'Ambassade de France au Canada, de la Banque de France et de la Direction générale des Douanes et Droits indirects (Département des statistiques et des études économiques).

Les données utilisées sur la France sont issues, sauf indication contraire, de la Direction générale des Douanes et Droits indirects (DGDDI) sur les échanges de biens et de la Banque de France sur les échanges de services, le négoce international et la balance courante.